

Le Quotidien

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

JURASSIEN

SUISSE

Don d'organes:
comité opposé
au consentement
implicite **21**



IMMOBILIER

La Finma s'alarme
de la hausse
perpétuelle
des prix **23**



CINÉMA

Dans «Hive»,
des femmes
face au hiératisme
patriarcal kosovar **12**



JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°81 • Mercredi 6 avril 2022

«Magnifique vitrine»

MOUTIER Le SIAMS, salon des moyens de production microtechniques, a ouvert hier. La paire de ciseaux pour couper le ruban a été confiée à Guy Parmelin. Le conseiller fédéral a qualifié le rendez-vous prévôtois de «magnifique vitrine» pour l'industrie régionale et suisse. Un secteur qui a encore démontré sa force de résilience et ses capacités d'innovation en surmontant la crise du Covid-19. **9**



PHOTO STÉPHANE GERBER

FINANCE

Cash en retrait **3**

Les banques Raiffeisen du Jura et du Jura bernois ont réalisé un bon résultat l'an passé. Une tendance se confirme au-delà de la crise sanitaire. Depuis deux ans, les clients utilisent moitié moins de cash.

JUSTICE

Moteur,
on tourne **5**

Un Jurassien a été condamné hier pour délit de chauffard. Il se filmait en excès de vitesse et postait ses vidéos sur un réseau social.

PORRENTRUJ

Airs de famille **7**

Le Jurassica Museum consacre une exposition aux liens de parenté étroits entre le chien et le loup. L'écho avec l'actualité est fortuit: l'événement a été décidé avant la confirmation du retour du loup dans le Jura.

SAIGNELÉGIER

Brasser
les genres **2 et 8**

MOUTIER

Le SIAMS, lieu de rencontres avant tout

Une belle effervescence a régné hier au Forum de l'Arc, au premier jour du SIAMS. À l'heure de lancer les quatre jours de manifestation, le monde politique a salué le rôle essentiel de vitrine de l'industrie que joue le salon, ceci dans une période bousculée par la guerre en Ukraine.

Il y avait la file à 9 h hier matin, devant les portes à peine ouvertes du Forum de l'Arc. À l'intérieur, les stands des quelque 440 exposants inscrits pour cette 17^e édition du SIAMS attiraient déjà les visiteurs. «On voit qu'il y a déjà beaucoup de monde, on sent une ambiance positive. C'est bien parti!» soufflait le directeur du salon, Pierre-Yves Kohler.

Évidemment sollicité de toutes parts, il n'a toutefois pas transigé avec la tradition. De retour après deux annulations dues à la crise du Covid, la grand-messe prévôtise des moyens de production micro-techniques a été inaugurée comme il se doit, avec un couper de ruban de la main même du conseiller fédéral en charge de l'économie Guy Parmelin.

Bonne résistance

À l'heure de la visite officielle, l'invité d'honneur ne cachait pas son enthousiasme. «Il y a ici des compétences assez exceptionnelles», souriait-il. «Le SIAMS est une vitrine du savoir-faire de toute une région. Il y a du monde, ça bouge. On sent une véritable effervescence», se réjouissait également le ministre jurassien de l'Économie, Jacques Gerber, lui aussi invité pour l'occasion.

Bien sûr, l'inauguration ne s'est pas faite sans les traditionnels discours. Devant un parterre de politiciens et d'industriels, les orateurs ont évoqué la santé du marché industriel.



Le conseiller fédéral Guy Parmelin et le ministre jurassien Jacques Gerber étaient notamment invités à visiter le SIAMS hier.

PHOTO STÉPHANE GERBER

La guerre en Ukraine s'est naturellement invitée dans les discussions. Après la crise du Covid, celle-ci «bouscule à nouveau notre économie et avec elle les perspectives d'une reprise qui s'annonçait jusqu'ici fort encourageante», a fait remarquer Guy Parmelin.

ré des partenariats étroits avec la Russie.

Malgré un tableau préoccupant, Guy Parmelin a toutefois appelé à ne pas «dramatiser à outrance». «Notre économie résiste plutôt bien aux soubresauts du moment», a-t-il garanti, précisant qu'elle demeure «relativement peu dépendante des marchés russe et ukrainien». Et de se montrer résolument positif en évoquant les principaux atouts de la Suisse que sont selon lui la formation, l'innovation et la compétitivité. Des atouts qui contribuent au rayonnement du pays, et qu'il s'est réjoui de voir être mis en valeur dans le cadre du SIAMS.

Un rôle de vitrine

Face aux défis actuels, le directeur bernois de l'Économie, Christoph Ammann, a lui aussi salué le rôle essentiel joué par le SIAMS. «Il s'agit d'une vitrine importante pour l'industrie de la région, et ceci que Moutier appartienne au can-

ton de Berne ou à celui du Jura», a-t-il encore tenu à souligner. «Les contrats définitifs concernant l'avenir commun du SIAMS ne sont pas encore conclus, mais je suis convaincu que nous trouverons la solution idéale.» Du côté des au-

GoQa au SIAMS

Soulignons qu'un petit vent de fraîcheur a soufflé cette année sur la cérémonie d'ouverture. Le Jurassien d'origine Pascal Meyer, fondateur du bien connu et un brin décalé site de vente en ligne QoQa, a pris la parole pour évoquer l'importance des notions de digitalisation et de communauté au sein de l'économie. «Je ne m'étais jamais vraiment intéressé au SIAMS avant d'être invité cette année. En me baladant dans le salon, j'ai été impressionné par tout ce savoir-faire de notre région. C'est une fierté», nous glissait-il. Et le directeur Pierre-Yves Kohler de conclure la partie officielle avec ce constat: «Le SIAMS n'offre pas des mètres carrés, mais des occasions de rencontres. On est un Tinder (n.d.l.r.: application de rencontres) de la micro-technique!» CATHERINE BÜRKI

LE SIAMS 2022 EN DEUX MOTS

Primauté régionale
Le SIAMS, c'est 440 exposants, dont 90% provenant des diverses régions de Suisse et seulement 10% de pays étrangers. Environ 50% sont par ailleurs issus de l'Arc jurassien.

Une belle fidélité
Le salon a pu compter, pour cette édition 2022, sur plus de 90% de fidélité de la part des exposants. Parmi les 440 participants, quatorze sont présents depuis la toute première édition.

Un budget important
La préparation de cette 17^e édition a nécessité un budget d'environ 3 millions de francs. Les exposants qui étaient inscrits pour le salon de 2020, reporté à deux reprises, ont maintenu les avances fournies jusqu'à l'édition 2022.

Que d'intendance...
Le SIAMS, c'est aussi 30 kilomètres de câbles, 2000 prises électriques, 15 tonnes de matériel électrique, 10 000 m² de tapis et plus de cent machines installées. De plus, on notera que 1500 personnes y travaillent durant les quatre jours de la manifestation. FF

TROIS QUESTIONS À...

Guy Parmelin

Conseiller fédéral UDC en charge de l'économie, de la formation et de la recherche

Quelle place occupe le Jura bernois et son riche tissu industriel dans l'économie suisse?

Le Jura bernois, mais aussi tout l'Arc jurassien, ont une place importante. On voit le dynamisme de cette région qui a passé par de très nombreuses crises et qui a toujours su s'adapter, anticiper, saisir la possibilité des nouvelles technologies pour se repositionner. Ça n'a naturellement pas toujours été simple, mais actuellement, parmi les gens, je vois de l'optimisme et la volonté d'aller de l'avant.

Le SIAMS fait forcément beaucoup parler de lui dans la région. Mais quel regard porte-t-on sur lui

au-delà des frontières jurassiennes?

On a vu dans les statistiques présentées que pratiquement 90% des exposants qui viennent ici sont des Suisses. Il faudra voir après la pandémie si les visiteurs venant de l'étranger sont plus nombreux, mais je crois que c'est un salon qui a une vocation régionale et qui s'insère très bien par là même dans le microcosme économique de toute la Suisse. Le SIAMS amène ce côté innovation qui est indispensable à notre pays pour être à la pointe. Il est une magnifique vitrine.

Vous avez eu droit à une visite guidée du salon. Qu'en reprenez-vous?

La diversité et la motivation des gens à nous présenter leurs produits phares. Et aussi la confiance envers le futur, malgré la situation actuelle, qui émane des personnes avec qui j'ai pu discuter. CB